



Vendredi Saint
Célébration de la Passion du Seigneur
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – le 30 mars 2018

Is 52, 13 – 53, 12 ; Ps 30
He 4, 14-16 ; 5, 7-9
Jn 18, 1 – 19, 42

Homélie

Pilate semble hésiter : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? » (Jn 18, 29) « Prenez-le vous-mêmes et jugez-le suivant votre loi » (Jn 18, 31). « Je ne trouve en lui aucun motif de condamnation », répète-t-il trois fois (Jn 18, 39 ; 19, 4.6).

Mais devant les cris des grands prêtres et des gardes, Pilate « redouble de crainte » (Jn 19, 8). Il finit par s'interroger : « Vais-je crucifier votre roi ? » (Jn 19, 15) puis il cède : « Alors Pilate leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié » (Jn 19, 16).

Frères et sœurs, le monde hésite. Il prend conscience des injustices entre les pays qui condamnent des Innocents. Il sait que la fabrication et la vente d'armes entraînent inévitablement violence et morts ; il sait qu'une certaine manière de vivre déséquilibre la création et la rend malade ; il sait qu'il reçoit la vie pour la faire fructifier et la transmettre, et non pour jouer aux apprentis-sorciers.

Nos cœurs hésitent. Ils savent que leur bonheur est d'aimer, de vouloir le bonheur des autres et non des satisfactions égoïstes ; ils savent que le mensonge les enchaîne et la vérité les rend libres.

Le monde hésite, nos cœurs hésitent puis nous cédon et laissons entrer le mal.

Ce soir, nous contemplons celui qui, soumis à nos tentations, est allé jusqu'au bout de l'amour, par amour pour nous. Il est devenu la cause de notre salut. Il a pris nos péchés pour qu'ils soient crucifiés. Il recueille notre amour pour qu'il soit les prémices de notre bonheur éternel.

Abandonnons à Jésus nos péchés, et offrons-lui nos pensées d'amour, nos gestes d'amour, et notre grand désir d'amour. En Marie, sa mère, il voit le plus beau de nos vies, la tendresse d'amour, la souffrance d'amour.

Jésus, tu as dit aux disciples : « Voici ta mère ». A cet instant, ils deviennent complètement tes frères et tes sœurs, aussi dans leur chair et leur vie terrestre. « Tout est accompli » (Jn 28, 30).

Seigneur Jésus, ce soir, nous osons te regarder défiguré à cause de nous ; regarde ta mère intacte, et à travers elle, vois ton humanité qui cherche la vraie vie ; vois tes frères et tes sœurs qui, finalement, ne veulent pas renoncer à ton projet d'amour.

Frères et sœurs, disons simplement à Jésus : « je sais que tu m'aimes, que tu me regardes et que tu m'attire à toi » ; disons-lui au moment de nous approcher de sa croix tout à l'heure, disons-lui, au moment de communier, même si nous restons à notre place par respect ou encore par crainte.

Oui, Jésus, je sais que tu m'aimes, que tu me regardes et que tu m'attires à toi.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.